

Paris, le 29 janvier 1922.

5473



Cher chère Amie,

Je souhaite bien vivement que
vos excellents docteurs réussissent à
vous soulager.

Voici la lecture de Curroni,
qui est très intéressante. Nous aurons
un nouveau pape à la fin de
la semaine. Cela n'en peut être
pas très grande conséquence. Cependant
il n'est pas désirable que ces mêmes
cardinaux nous donnent un pape
trop italianisant et antifrançais. S'ils
commencent cette impudence, ils ne
s'arrêteront pas dans l'intérêt de
l'Eglise. Je suis très fâché de ce qu'on
attribue aux cardinaux intransigeants
l'intention d'élever un pape non
italien. C'est ce que je ferais si j'étais
à leur place, et bien que je ne sois
pas intransigeant. Mais je n'en puis rien
faire si l'élection n'est pas encore un
poussin d'Eglise, pour ménager la
chevre et la chou.

Car j'aurais, je suis assez déprimé,
et je me propose de n'aller point
ce soir à la réception de notre
administrateur. Ce serait compromettre
mon cours de demain. Depuis quelques
maux de tête est dans sa crise de
neurose, créant sa maladie et refusant
de se soigner, disant qu'il n'y a pas
de remède à son état etc. Elle refuse absolu-
ment de suivre le traitement qui lui a été
indiqué. C'est inévitable.

Ne vous fatiguez pas à m'écrire,
mais, si votre santé s'améliore, comme
je l'espère, envoyez-moi un petit mot.

A. Lacroix